

CHRONIQUE FEMININE

Sur la rue Sherbrooke, un peu plus haut que le collège Victoria, trois jeunes filles se promènent bras dessus, bras dessous. Elles marchent lentement, sans se parler beaucoup; à peine échantent-elles quelques remarques: Chacune semble suivre le cours de ses idées.

Que peuvent-elles bien avoir de si sérieux à réfléchir?...

Ne faudrait-il pas mieux se pénétrer du mystère de ce clair après-midi d'octobre, regarder mourir les fleurs suivre le vol effaré des oiseaux, ou la course folle des autos qui se suivent, qui se poursuivent sur la blanche asphalte de la rue Sherbrooke, comme sur une voie de rêve. Comment ne voient-elles pas non plus, s'élançant des terrasses, les somptueuses résidences dont les riches chapiteaux et les tourelles hardies se dressent au travers des arbres dénudés, comme un défi au malheur.

Mais nos trois amies pensent en ce moment à toute autre chose. L'air songeuse, en marchant, elles retroussent du bout de leurs fines bottines les feuilles mortes qui encombre le trottoir.

— Si nous allions jusqu'au grand Séminaire, propose Yvonne. Cela me ferait du bien de marcher; je me sens triste aujourd'hui.

— Et moi aussi... Et moi aussi... firent Gertrude et Marguerite.

Ne dirait-on pas qu'elles se font presque gloire de connaître, de goûter déjà la mélancolie? Et si elles sont venues se promener loin du quartier où elles vivent habituellement; si elles sont venues là, dans l'ouest, où l'on ne saurait les entendre... si elles y sont venues ensemble, ne serait-ce pas pour se confier quelque rêve délicieusement triste et probablement irréalisable.

En effet, ce ne sont pas de leurs succès, des compliments qu'on leur fait qu'elles s'entretiennent, comme elles le font quelquefois avec des indifférentes, ou des amies d'occasion, entre elles, elles s'en moquent. Et le monde serait peut-être un peu étonné d'entendre ce qu'elles se disent dans l'intimité de leur amitié.

Gertrude, la coquette et fière Gertrude parle de Léon, de Léon qui ne l'aime pas, qui ne l'a vraisemblablement jamais remarquée, et qu'une espèce de fatalité semble vouloir éloigner d'elle.

Marguerite avoue qu'elle ne pourra jamais oublier son cousin, malgré, et peut-être à cause même des obstacles.

Yvonne, la petite Yvonne, s'est fait un peu prier pour dire son secret; ah! c'est trop fou... disait-elle, moi, c'est à mon professeur que je pense toujours.

Et ses amies n'ont pas ri, oh! non, mais pas du tout. Mieux que bien des psychologues, elles savent toute l'attraction de l'âme humaine pour les chimères impossibles.....

Elles sont arrivées maintenant au grand Séminaire; elles entrent dans le parterre pour regarder de plus près cet édifice étrange, grand et sévère, puis elles s'en retournent chez elles contentes, presque heureuses.....

Dites-moi, mes petites amies, ne sont-ce pas là les heures que nous avons rêvées, que nous vivons tous les jours. Nous, les femmes, nous avons un défaut qui n'en n'est peut-être pas un, c'est l'inaccessible qui nous attire toujours.

LIANE.